



Influence de l'indiscipline des élèves dans les écoles secondaires non conventionnées de la Cité de Bulungu à Kwilu

Dessy MATSONA PONGI¹, Béni NDEWENE MBUTU², Jean Jacques SABA ANKOM³, Myriam NGYESE NTINU⁴, Jeannine Abonsan Mayo⁵

¹Institut Supérieur Pédagogique de Bulungu à Kwilu, ²Université Pédagogique Nationale, ³Université Pédagogique Nationale, ⁴Université Pédagogique Nationale, ⁵Université Pédagogique Nationale

Résumé

Cette étude porte sur la problématique de l'indiscipline des élèves dans quelques écoles secondaires non conventionnées de la Cité de Bulungu. Elle vise à identifier les principaux comportements indisciplinés, leurs causes et les solutions susceptibles de les réduire. Pour vérifier ces hypothèses, nous avons utilisé la méthode d'enquête à l'aide d'un questionnaire administré à 60 enseignants. Les résultats obtenus montrent que les hypothèses formulées sont toutes confirmées. L'indiscipline scolaire se manifeste notamment par l'insolence, le manque de respect, les absences et retards injustifiés, les perturbations en classe, les querelles, le vandalisme et la consommation d'alcool et de cigarettes.

Les principales causes relevées sont la mauvaise éducation, les mauvaises fréquentations, l'influence du groupe, les problèmes familiaux et sociaux, ainsi que certaines pratiques pédagogiques et la faible application du règlement scolaire. Pour y remédier, l'étude recommande de renforcer l'éducation civique et morale, d'appliquer le règlement scolaire, d'améliorer les pratiques des enseignants et de renforcer la collaboration entre l'école et les parents.

Mots-clés : Indiscipline scolaire, élèves, enseignants, comportement, causes, solutions, écoles secondaires, Cité de Bulungu.

Summary

This study focuses on the issue of student misbehavior in a few non-traditional secondary schools in the city of Bulungu. It aims to identify the main undisciplined behaviors, their causes, and possible solutions to reduce them. To test these hypotheses, we used a survey method with a questionnaire given to 60 teachers. The results show that all the proposed hypotheses are confirmed. School misbehavior is especially shown through insolence, lack of respect, unexcused absences and tardiness, disruptions in class, fights, vandalism, and the consumption of alcohol and cigarettes.

The main causes noted are poor education, bad associations, peer influence, family and social problems, as well as certain teaching practices and the weak enforcement of school rules. To



address this, the study recommends strengthening civic and moral education, enforcing school rules, improving teachers' practices, and enhancing collaboration between the school and parents.

Keywords: School indiscipline, students, teachers, behavior, causes, solutions, secondary schools, Bulungu City.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.22857601>

I. Introduction

L'école constitue un espace privilégié de socialisation, de transmission des connaissances et de développement des compétences nécessaires à l'intégration sociale des apprenants. Pour atteindre ces finalités, elle doit offrir un environnement suffisamment organisé, sécurisant et favorable aux apprentissages. Toutefois, dans de nombreux contextes scolaires, les enseignants et les responsables d'établissement sont confrontés à des comportements d'élèves susceptibles de perturber le déroulement normal des activités pédagogiques. Ces comportements peuvent prendre différentes formes, notamment les bavardages, les interruptions répétées, le refus d'obéir aux consignes, les retards, les absences injustifiées, les agressions verbales ou physiques, le harcèlement entre pairs et, plus récemment, certaines formes d'indiscipline liées à l'utilisation inappropriée des technologies numériques.

La question de la discipline scolaire demeure ainsi une préoccupation importante des systèmes éducatifs contemporains. L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE, 2023) considère notamment le climat disciplinaire comme une composante importante des conditions d'enseignement et d'apprentissage. Les données de PISA 2022 montrent que le climat disciplinaire en classe constitue un indicateur permettant d'apprécier dans quelle mesure les élèves peuvent se concentrer sur leurs apprentissages sans être fréquemment perturbés.

Dans cette perspective, la discipline scolaire ne devrait pas être réduite à l'application de sanctions. Elle renvoie plutôt à un ensemble de pratiques visant à établir des règles claires, à organiser les interactions, à prévenir les comportements perturbateurs et à créer des conditions favorables aux apprentissages. Les recherches récentes accordent ainsi une importance croissante aux approches préventives, relationnelles et éducatives de la discipline.

Jayawardena (2023), dans une revue systématique consacrée à la discipline des élèves du secondaire dans différents contextes culturels, montre que la question disciplinaire doit être analysée en tenant compte de plusieurs dimensions, notamment les pratiques punitives, les pratiques restauratives, le climat scolaire et les différences culturelles. Cette perspective est particulièrement importante dans les contextes où les normes scolaires peuvent entrer en interaction avec les réalités sociales et culturelles des apprenants.

1.1 Compréhension contemporaine de l'indiscipline scolaire

L'indiscipline scolaire peut être comprise comme l'ensemble des comportements qui transgressent les règles établies par l'institution scolaire ou qui perturbent le déroulement des

activités d'enseignement et d'apprentissage. Elle ne correspond donc pas uniquement aux comportements ouvertement agressifs ou violents. Des comportements apparemment moins graves, comme les bavardages, les déplacements intempestifs, l'utilisation non autorisée du téléphone, les interruptions ou le refus de réaliser une tâche, peuvent également affecter le fonctionnement de la classe lorsqu'ils deviennent fréquents.

Les recherches récentes sur la gestion de classe montrent que les comportements perturbateurs des élèves et les pratiques de gestion mises en œuvre par les enseignants sont étroitement liés. König et al. (2023) soulignent que la gestion de classe constitue un élément important d'un enseignement de qualité et montrent la nécessité d'adapter les pratiques de gestion aux comportements effectivement observés dans la classe.

Ainsi, l'indiscipline ne devrait pas être considérée uniquement comme une caractéristique individuelle de l'élève. Elle peut également être influencée par la dynamique du groupe-classe, la qualité des relations entre enseignants et élèves, la clarté des règles, les pratiques pédagogiques, le climat scolaire et l'environnement social de l'établissement.

1.2 Les principales causes de l'indiscipline scolaire

L'indiscipline scolaire est un phénomène multifactoriel. Elle peut résulter de l'interaction de facteurs individuels, familiaux, scolaires, sociaux et culturels. Une analyse scientifique de ce phénomène nécessite donc d'éviter les explications qui attribuent systématiquement les comportements indisciplinés à l'élève seul.

1.2.1 Les facteurs individuels et développementaux

Les caractéristiques individuelles des apprenants peuvent influencer leurs comportements en classe. L'âge, le niveau de maturité, les capacités d'autorégulation, les difficultés d'adaptation et les relations avec les pairs peuvent notamment intervenir dans la manière dont les élèves répondent aux règles scolaires.

Dans cette perspective, l'indiscipline peut parfois traduire une difficulté à contrôler son comportement, à respecter les normes du groupe ou à s'adapter aux exigences de l'environnement scolaire. Toutefois, ces caractéristiques individuelles doivent être analysées en interaction avec le contexte dans lequel l'élève évolue.

1.2.2 Les facteurs liés à l'environnement scolaire

Le climat scolaire constitue une dimension importante de la compréhension des comportements des élèves. Un environnement caractérisé par des règles peu claires, une application incohérente des sanctions, des relations conflictuelles ou un sentiment d'insécurité peut favoriser les comportements problématiques.

Les résultats de PISA 2022 montrent l'importance du climat disciplinaire et du sentiment de sécurité à l'école dans l'expérience scolaire des élèves (OCDE, 2023). L'OCDE distingue notamment le soutien apporté aux élèves, le climat disciplinaire des classes et la sécurité des apprenants comme des dimensions importantes de la vie scolaire.

1.2.3 Le rôle de l'enseignant et de la gestion de classe

L'enseignant occupe une position centrale dans la régulation du comportement des élèves. La manière dont les règles sont formulées, expliquées et appliquées peut contribuer à instaurer un environnement favorable aux apprentissages.

Les travaux récents sur la gestion de classe montrent que les pratiques de l'enseignant doivent être considérées conjointement avec les comportements des élèves. König et al. (2023) soulignent notamment l'importance du suivi des comportements et de l'adaptation de la gestion de classe aux perturbations effectivement observées.

Cela signifie que la responsabilité de l'indiscipline ne peut être attribuée exclusivement à l'élève. Une approche scientifique doit examiner les interactions entre l'élève, l'enseignant et l'environnement scolaire.

1.2.4 L'environnement social et culturel

La discipline scolaire est également influencée par le contexte social et culturel. Les attentes relatives au comportement, à l'autorité, au respect des adultes et aux relations entre pairs peuvent varier d'une société à une autre.

Jayawardena (2021) montre précisément que la culture constitue une dimension importante de l'analyse de la discipline scolaire. Une politique disciplinaire efficace doit donc tenir compte du contexte culturel dans lequel elle est mise en œuvre, plutôt que de reproduire mécaniquement des modèles élaborés dans d'autres environnements.

Cette dimension est particulièrement pertinente pour la République démocratique du Congo, et notamment pour la cité de Bulungu. Dans un contexte où les établissements scolaires sont confrontés à différentes difficultés sociales et institutionnelles, l'analyse de l'indiscipline doit être replacée dans les réalités locales. Il convient notamment d'examiner les conditions de vie des élèves, les relations entre les acteurs scolaires, les normes sociales, les conditions matérielles d'enseignement ainsi que les éventuelles manifestations de violence dans et autour des établissements.

Par ailleurs, la violence scolaire constitue aujourd'hui une préoccupation internationale. L'UNESCO (2023) rapporte que la violence et le harcèlement en milieu scolaire touchent une proportion importante des apprenants dans le monde et peuvent avoir des conséquences sur leur sécurité, leur santé et leurs apprentissages.

1.3 Les manifestations de l'indiscipline en milieu scolaire

Les comportements d'indiscipline peuvent se manifester à différents niveaux de la vie scolaire. En situation de classe, ils peuvent notamment prendre la forme de :

- bavardages et conversations intempestives ;
- refus ou non-respect des consignes de l'enseignant ;
- interruptions fréquentes du cours ;
- retards et sorties non autorisées ;
- utilisation inappropriée du téléphone ou d'autres appareils numériques ;
- perturbations volontaires des activités pédagogiques ;

- manque d'attention et refus de participer aux activités ;
- insultes et agressions verbales ;
- conflits entre élèves ;
- actes de violence physique ;
- harcèlement et cyberharcèlement ;
- dégradation du matériel scolaire.

Ces manifestations ne présentent toutefois pas toutes le même degré de gravité. Il convient donc de distinguer les comportements perturbateurs ordinaires des comportements susceptibles de compromettre gravement la sécurité ou l'intégrité des membres de la communauté scolaire.

L'UNESCO (2023) souligne à cet égard que le harcèlement et les différentes formes de violence scolaire peuvent avoir des effets durables sur la sécurité, la santé et la réussite éducative des apprenants.

1.4 Les stratégies de prévention et de gestion de l'indiscipline

La gestion contemporaine de l'indiscipline tend à dépasser une approche exclusivement punitive. Les recherches récentes accordent une place importante aux stratégies préventives, à la construction de relations positives et aux pratiques restauratives.

Lodi et al. (2022), dans une revue systématique de la littérature consacrée à la justice restaurative et aux pratiques restauratives à l'école, montrent que ces approches ont progressivement pris une place importante dans les politiques et pratiques de gestion des comportements scolaires. Elles cherchent notamment à favoriser le dialogue, la responsabilisation des élèves, la réparation des torts causés et la restauration des relations.

Les résultats de Gregory et al. (2022) vont également dans cette direction. Dans une étude expérimentale menée dans 18 établissements scolaires, les élèves des écoles ayant participé à un programme de pratiques restauratives étaient moins susceptibles de faire l'objet d'un incident disciplinaire que ceux des écoles du groupe de comparaison. Les auteurs soulignent néanmoins l'importance d'une mise en œuvre durable de ces interventions.

De même, Huang et al. (2022) ont étudié une intervention scolaire fondée sur les principes des pratiques restauratives et ont examiné ses effets sur les suspensions, les signalements disciplinaires et certaines dimensions du climat scolaire. Ces résultats soutiennent l'intérêt d'approches visant à prévenir les comportements problématiques plutôt qu'à s'appuyer exclusivement sur la punition.

Il convient toutefois de ne pas interpréter les pratiques restauratives comme une absence de règles ou de conséquences. Leur objectif est plutôt de combiner la responsabilisation de l'élève, la réparation du préjudice, le maintien de relations respectueuses et la préservation d'un environnement propice aux apprentissages.

1.5 Justification de l'étude

Malgré les avancées de la recherche sur la gestion de classe, le climat scolaire et les pratiques restauratives, la question de l'indiscipline demeure particulièrement importante dans les établissements scolaires confrontés à des difficultés sociales, économiques et institutionnelles.

Dans le contexte de la République démocratique du Congo, et particulièrement dans la cité de Bulungu, il apparaît nécessaire d'étudier le phénomène à partir des réalités effectivement vécues par les élèves et les enseignants. Une telle étude permettrait de ne pas transposer directement des modèles élaborés dans d'autres contextes, mais d'identifier les comportements d'indiscipline réellement observés, leurs causes perçues et les stratégies susceptibles d'être adaptées au contexte local.

Le présent travail part donc du constat que certains comportements d'élèves perturbent régulièrement le déroulement des activités scolaires et peuvent affecter le climat de classe ainsi que les apprentissages. Il vise à mieux comprendre ce phénomène afin de contribuer à l'identification de stratégies de prévention et de gestion adaptées.

À partir de cette problématique, la présente étude cherche à répondre aux questions suivantes :

1. **Quels sont les comportements d'indiscipline régulièrement observés dans les établissements scolaires de la cité de Bulungu et particulièrement en situation de classe ?**
2. **Quels sont les principaux facteurs associés aux comportements d'indiscipline observés chez les élèves ?**
3. **Quelles stratégies sont actuellement utilisées par les enseignants et les responsables scolaires pour gérer l'indiscipline ?**
4. **Quelles stratégies pourraient être proposées ou renforcées afin de prévenir et de réduire les comportements d'indiscipline et d'améliorer le climat scolaire ?**

1.6 Intérêt et pertinence de l'étude

La présente étude se propose d'identifier les comportements d'indiscipline qui se manifestent dans le milieu scolaire en général et, plus particulièrement, en situation de classe, ainsi que d'en analyser les principales causes. Elle vise également à explorer, à partir des propositions formulées par les acteurs scolaires et leurs principaux partenaires, les stratégies et les solutions susceptibles de contribuer à la prévention et à la réduction de ces comportements en milieu scolaire.

Cette recherche s'inscrit dans le champ de la **pédagogie générale** et s'intéresse plus particulièrement aux conditions nécessaires au maintien d'un ordre scolaire favorable à l'enseignement et aux apprentissages. À cet égard, la gestion de classe constitue une dimension essentielle du travail enseignant, puisqu'elle vise notamment à organiser les activités, à prévenir les comportements perturbateurs et à maintenir un environnement propice aux apprentissages. Selon König et al. (2023), la gestion efficace de la classe doit être considérée en relation avec les comportements perturbateurs des élèves, les pratiques de suivi et de régulation mises en œuvre par l'enseignant. Les auteurs soulignent ainsi la nécessité d'adapter les interventions de gestion de classe aux comportements effectivement observés chez les élèves.

Dans la même perspective, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE, 2023) considère le **climat disciplinaire** comme une composante importante des conditions d'enseignement et d'apprentissage. Les résultats de PISA 2022 indiquent notamment qu'un climat de classe plus favorable permet aux élèves de mieux se concentrer sur leurs tâches et offre aux enseignants davantage de temps pour assurer les activités prévues et mobiliser différentes stratégies pédagogiques.

À cet effet, les résultats de cette étude pourraient constituer un cadre de référence pour une meilleure compréhension des problèmes d'indiscipline et de leur gestion en milieu scolaire. Ils pourraient notamment fournir aux différents acteurs du système éducatif des informations utiles sur la nature des comportements indisciplinés, leurs facteurs associés et les stratégies susceptibles d'être mobilisées pour y faire face. Ces données pourraient également présenter un intérêt particulier pour la **formation initiale et continue des enseignants et des formateurs**, en contribuant au développement des compétences liées à la gestion de classe, à la prévention des comportements perturbateurs et à l'instauration d'un climat favorable aux apprentissages.

Une meilleure connaissance des manifestations et des causes de l'indiscipline pourrait en effet permettre aux enseignants d'adapter leurs pratiques pédagogiques et leurs stratégies de gestion de classe aux réalités vécues par les élèves. König et al. (2023) montrent à cet égard que les comportements perturbateurs des élèves doivent être pris en considération dans l'analyse des pratiques de gestion de classe. La gestion de l'indiscipline apparaît donc moins comme une simple réaction aux fautes commises que comme un processus dynamique nécessitant observation, prévention, régulation et adaptation des interventions pédagogiques.

Cette recherche pourrait également contribuer à sensibiliser les enseignants à l'importance de la **relation enseignant-élève** dans la gestion des comportements scolaires. Les travaux de BMC Psychology montrent notamment que les relations entre enseignants et élèves, les pratiques de gestion de classe et les perturbations en classe sont des dimensions étroitement liées dans l'expérience scolaire des acteurs. Dans cette perspective, une relation pédagogique fondée sur le respect, l'écoute, la communication et la cohérence dans l'application des règles peut favoriser un environnement dans lequel les élèves comprennent mieux les attentes scolaires et peuvent progressivement développer des comportements adaptés.

Par ailleurs, une meilleure maîtrise des problèmes d'indiscipline pourrait contribuer à l'amélioration du **climat de classe**. L'OCDE (2023) souligne que les perturbations en classe réduisent le temps disponible pour les apprentissages et peuvent affecter la capacité des élèves à se concentrer sur leurs tâches. Le maintien d'un climat disciplinaire favorable constitue donc une condition importante pour permettre aux enseignants d'assurer efficacement leurs activités pédagogiques et aux élèves de s'engager dans leurs apprentissages.

Dans cette perspective, la recherche de solutions ne devrait pas se limiter aux mesures punitives. Les approches contemporaines de la discipline scolaire accordent également une place importante à la prévention, au dialogue, à la responsabilisation et à la restauration des relations. Lodi et al. (2022), dans une revue systématique de la littérature consacrée à la justice restaurative et aux pratiques restauratives en milieu scolaire, montrent l'importance croissante de ces approches dans la gestion des comportements et des conflits à l'école. Elles cherchent notamment à favoriser la responsabilisation des élèves, la réparation des préjudices et l'amélioration des relations au sein de la communauté scolaire.

Ainsi, les solutions envisagées dans le cadre de cette recherche pourraient constituer des pistes d'action susceptibles de contribuer à la réduction des difficultés liées à la gestion de classe. Elles pourraient également participer, de manière indirecte, à la réduction de certaines sources de tension et de stress chez les enseignants et les apprenants. Il convient toutefois de considérer ces effets comme des possibilités à examiner empiriquement dans le contexte étudié plutôt que comme des résultats acquis d'avance.

Enfin, l'intérêt de cette recherche réside dans son **ancrage dans la réalité scolaire locale**. En identifiant les comportements d'indiscipline effectivement observés, leurs causes perçues et les solutions proposées par les différents acteurs concernés, l'étude pourrait contribuer à la formulation de recommandations adaptées au contexte de la recherche. Les résultats pourraient ainsi servir de base à la réflexion des responsables scolaires, des enseignants, des formateurs, des parents et des autres partenaires de l'éducation sur les moyens de promouvoir des pratiques disciplinaires à la fois préventives, éducatives, cohérentes et favorables aux apprentissages.

L'intérêt de cette étude se situe à plusieurs niveaux : **scientifique**, parce qu'elle contribue à la compréhension du phénomène de l'indiscipline ; **pédagogique**, parce qu'elle peut éclairer les pratiques de gestion de classe ; **professionnel**, parce qu'elle peut contribuer à la formation des enseignants ; et **social**, parce qu'elle vise à favoriser un climat scolaire plus serein, sécurisant et propice aux apprentissages.

II. Eclaircissement des concepts de base

1. Discipline

La discipline scolaire ne se limite pas à l'obéissance aux règles ; elle constitue un processus éducatif et collectif visant à réguler les comportements, à favoriser la responsabilité des élèves et à créer un climat propice aux enseignements et aux apprentissages. Son efficacité dépend notamment de la clarté des règles, de leur application cohérente et de l'implication concertée des différents acteurs scolaires (NM Béni, KK Basile., 2026 ; König et al., 2023).

Ainsi, une discipline efficace doit privilégier des pratiques éducatives, participatives et non violentes, plutôt qu'une approche fondée principalement sur la sanction. Le climat disciplinaire et la qualité des relations entre les acteurs jouent un rôle essentiel dans les conditions d'apprentissage (OCDE, 2023 ; Lodi et al., 2022). Dans cette perspective, la discipline scolaire apparaît comme un mécanisme de régulation, mais également comme un moyen de développer chez l'élève l'autonomie, la responsabilité et le respect des règles de la vie collective.

2. Indiscipline Scolaire

L'indiscipline scolaire peut être définie comme l'ensemble des comportements, attitudes ou actes d'un élève qui transgressent les règles établies par l'institution scolaire, perturbent le déroulement normal des activités d'enseignement et d'apprentissage ou portent atteinte au respect et à la sécurité des membres de la communauté éducative. Elle peut se manifester par des comportements perturbateurs, le refus de respecter les consignes, les insultes, les

menaces, les agressions verbales ou physiques et d'autres formes de transgression des normes scolaires.

Selon König et al. (2023), les comportements perturbateurs des élèves constituent une dimension importante de la gestion de classe, dans la mesure où ils peuvent interrompre les activités pédagogiques et contraindre l'enseignant à consacrer une partie de son temps à la régulation du comportement des élèves. L'indiscipline doit ainsi être comprise non seulement comme une transgression individuelle des règles, mais également comme un phénomène susceptible d'affecter le climat de classe et les conditions d'apprentissage.

3. Elève dans une école

Selon l'Institut de statistique de l'UNESCO (UIS, 2024), un élève est une personne inscrite dans un programme d'éducation dans le but d'apprendre. Dans le contexte scolaire, l'élève est donc un apprenant qui participe à un processus organisé d'acquisition de connaissances, de compétences et de comportements. L'UNESCO précise également que le terme *élève* ou *pupil* peut désigner les apprenants qui fréquentent l'école, notamment ceux qui sont encore dans l'enseignement primaire ou secondaire.

Dans cette perspective, l'élève ne doit pas être considéré comme un simple récepteur des connaissances transmises par l'enseignant. Il constitue un acteur du processus d'enseignement-apprentissage, appelé à participer aux activités pédagogiques, à interagir avec ses enseignants et ses pairs et à développer progressivement son autonomie. L'apprentissage actif suppose notamment que l'élève soit impliqué dans les activités qui lui permettent de construire et de développer ses connaissances et ses compétences (UNESCO, 2020).

Dans le cadre de la présente étude, l'élève est défini comme toute personne régulièrement inscrite dans un établissement scolaire, notamment au niveau primaire, secondaire ou technique, qui participe aux activités d'enseignement et d'apprentissage sous la responsabilité d'un enseignant. Il est considéré comme un acteur essentiel de la vie scolaire dont les comportements, les interactions et le degré de participation peuvent influencer le climat de la classe et les conditions d'apprentissage.

Cette définition revêt une importance particulière dans le cadre de la présente recherche consacrée à l'indiscipline scolaire, puisque l'élève constitue à la fois un acteur du processus éducatif et le principal sujet dont les comportements d'indiscipline sont étudiés.

4. Ecole

L'école est une institution sociale et éducative organisée pour assurer l'éducation, l'instruction, la socialisation et le développement des compétences des apprenants. Elle constitue un espace dans lequel les élèves acquièrent des connaissances, développent des compétences, construisent des attitudes et apprennent à vivre avec les autres. L'école ne se limite donc pas à la transmission des savoirs ; elle contribue également au développement personnel et social des apprenants ainsi qu'à leur préparation à la vie adulte et professionnelle.

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO, 2021), l'éducation doit favoriser non seulement l'acquisition des connaissances et des

compétences, mais également le développement des capacités permettant aux individus de participer pleinement à la société. L'école constitue ainsi un espace essentiel de socialisation et de construction du vivre-ensemble. Dans cette perspective, son rôle dépasse la seule transmission des contenus scolaires pour englober la formation citoyenne, le développement des valeurs et la préparation à la participation sociale.

De manière complémentaire, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE, 2023) souligne l'importance de l'environnement scolaire et du climat disciplinaire dans la qualité des expériences d'apprentissage. L'école doit donc offrir un cadre suffisamment organisé, sécurisant et favorable aux apprentissages pour permettre aux élèves et aux enseignants d'accomplir leurs activités dans de bonnes conditions.

Dans le contexte de la République démocratique du Congo, l'enseignement secondaire s'inscrit dans le système éducatif national et vise notamment à assurer la formation générale des adolescents et à les préparer soit à la poursuite de leurs études, soit à leur insertion dans la vie professionnelle. Cette double orientation confère à l'école secondaire une fonction à la fois éducative, formative, sociale et préparatoire à la vie professionnelle.

L'étude porte spécifiquement sur quelques écoles secondaires non conventionnées de la cité de Bulungu, dans la province du Kwilu, en République démocratique du Congo. Ces établissements constituent le cadre institutionnel dans lequel seront observés et analysés les comportements d'indiscipline des élèves, leurs principales causes ainsi que les stratégies susceptibles de contribuer à leur prévention et à leur réduction.

Dans cette perspective, l'école est considérée non seulement comme un lieu de transmission des savoirs, mais également comme un milieu de vie et de socialisation dans lequel les règles, les relations interpersonnelles, les pratiques des enseignants et les comportements des élèves participent à la construction du climat scolaire.

5. Les effets de l'indiscipline sur les élèves et les enseignants

L'indiscipline scolaire constitue un phénomène susceptible d'affecter à la fois les élèves, les enseignants et, plus largement, le fonctionnement de l'établissement scolaire. Ses conséquences ne se limitent pas à la simple perturbation du déroulement des cours. Lorsqu'elle est fréquente ou persistante, elle peut réduire le temps effectivement consacré aux apprentissages, détériorer le climat de classe et compliquer le travail pédagogique de l'enseignant. L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE, 2023) considère d'ailleurs le climat disciplinaire comme une composante importante de l'environnement d'apprentissage. Les perturbations fréquentes en classe peuvent limiter la concentration des élèves et réduire le temps dont disposent les enseignants pour assurer les activités pédagogiques.

1.6.1 Effets de l'indiscipline sur les élèves

L'un des principaux effets de l'indiscipline concerne les conditions d'apprentissage. Les comportements perturbateurs peuvent détourner l'attention des élèves, interrompre les activités pédagogiques et diminuer le temps disponible pour l'enseignement. König et al. (2023) montrent que les comportements perturbateurs des élèves sont étroitement liés aux

pratiques de gestion de classe des enseignants et constituent un enjeu important pour la qualité du processus d'enseignement-apprentissage.

L'indiscipline peut également affecter le climat de classe. Lorsque les comportements perturbateurs deviennent fréquents, les élèves peuvent éprouver davantage de difficultés à se concentrer, à participer aux activités et à maintenir des relations positives avec leurs pairs. Dans cette perspective, l'indiscipline ne concerne pas uniquement l'élève qui adopte le comportement problématique ; elle peut également avoir des répercussions sur l'ensemble du groupe-classe.

Par ailleurs, les comportements agressifs, les violences entre élèves et les différentes formes de harcèlement peuvent avoir des conséquences importantes sur la sécurité et le bien-être des apprenants. L'UNESCO (2023) souligne que la violence et le harcèlement en milieu scolaire peuvent compromettre le sentiment de sécurité des élèves et avoir des effets négatifs sur leur expérience scolaire et leurs apprentissages. L'indiscipline, lorsqu'elle prend des formes graves telles que les agressions, les menaces ou le harcèlement, doit donc être considérée comme une question qui dépasse la simple gestion ordinaire de la classe.

1.6.2 Effets de l'indiscipline sur les enseignants

Les conséquences de l'indiscipline ne concernent pas uniquement les élèves. Les enseignants sont eux aussi directement exposés aux effets des comportements perturbateurs et agressifs. La gestion répétée de situations d'indiscipline oblige l'enseignant à consacrer une partie de son temps et de son énergie à la régulation des comportements, au détriment des activités d'enseignement.

König et al. (2023) soulignent l'importance de la gestion de classe face aux comportements perturbateurs des élèves. Lorsque les perturbations sont fréquentes, l'enseignant doit continuellement ajuster ses stratégies afin de maintenir l'ordre et de poursuivre les activités pédagogiques. Cette situation peut accroître la charge professionnelle et rendre plus difficile la réalisation des objectifs d'apprentissage.

Les conséquences peuvent être plus importantes lorsque l'indiscipline prend la forme de violences ou d'agressions dirigées contre les enseignants. Moon et McCluskey (2021) montrent que la victimisation des enseignants par les élèves constitue un phénomène susceptible d'avoir des conséquences négatives sur leur bien-être, leur sentiment de sécurité, leur satisfaction professionnelle et leur engagement dans le métier. Les agressions verbales, les menaces et les agressions physiques peuvent ainsi affecter non seulement la personne de l'enseignant, mais également la qualité de son expérience professionnelle.

Dans cette perspective, les comportements d'indiscipline persistants peuvent devenir une source de stress professionnel. La répétition de perturbations, même lorsqu'elles sont individuellement peu graves, peut produire un effet cumulatif sur l'enseignant. Celui-ci peut alors ressentir de la fatigue, de la frustration ou un sentiment de perte de contrôle de la classe. Il convient toutefois d'éviter d'établir une relation automatique entre indiscipline et abandon de la profession, car ces conséquences dépendent également des ressources individuelles, du soutien institutionnel, des conditions de travail et du contexte scolaire.

1.6.3 L'indiscipline comme phénomène social

L'indiscipline scolaire ne peut être comprise exclusivement à partir des caractéristiques individuelles de l'élève. Elle s'inscrit dans un environnement social, familial, culturel et institutionnel plus large. Les comportements observés en classe peuvent être influencés par les relations entre pairs, les normes sociales, le fonctionnement de l'établissement, les pratiques éducatives et les conditions dans lesquelles les élèves vivent et apprennent.

Cette approche rejoint les recherches contemporaines qui considèrent le comportement scolaire comme le résultat d'interactions entre les caractéristiques des élèves et leur environnement. Jayawardena (2021) souligne notamment l'importance de prendre en compte les dimensions culturelles et contextuelles dans l'analyse de la discipline scolaire. Les règles et les pratiques disciplinaires ne sont donc pas indépendantes du contexte social dans lequel elles sont élaborées et appliquées.

L'indiscipline peut ainsi prendre une dimension sociale lorsque les comportements scolaires se prolongent par des formes de violence, de harcèlement ou d'autres comportements susceptibles de porter atteinte à la sécurité et au bien-être des membres de la communauté. Il est cependant nécessaire de distinguer l'indiscipline scolaire ordinaire des comportements délinquants ou criminels : toutes les manifestations d'indiscipline ne conduisent pas nécessairement à une délinquance ultérieure.

1.6.4 L'indiscipline et la relation pédagogique

L'analyse de l'indiscipline montre également la complexité de la relation entre l'élève et l'enseignant. Il serait réducteur d'attribuer systématiquement l'origine des comportements indisciplinés aux seules caractéristiques personnelles ou familiales de l'élève. Les pratiques pédagogiques, la qualité de la relation enseignant-élève, la clarté des règles, leur cohérence d'application et le climat général de la classe doivent également être pris en considération.

Dans cette perspective, l'indiscipline doit être appréhendée comme un phénomène interactionnel. Le comportement de l'élève influence les pratiques de l'enseignant, tandis que les pratiques de l'enseignant peuvent à leur tour influencer les comportements des élèves. König et al. (2023) mettent en évidence cette interdépendance entre les comportements perturbateurs des élèves et la gestion de classe mise en œuvre par les enseignants.

Cette conception conduit à dépasser une approche exclusivement corrective de l'indiscipline. Il ne s'agit plus seulement d'identifier l'élève fautif et de lui appliquer une sanction, mais également de comprendre les conditions dans lesquelles le comportement apparaît, sa fréquence, sa fonction et ses conséquences sur les autres membres de la classe.

1.6.5 Vers une approche préventive et éducative

Les recherches contemporaines encouragent ainsi une évolution des pratiques disciplinaires vers des approches davantage préventives, éducatives et relationnelles. Lodi et al. (2022), dans une revue systématique consacrée aux pratiques restauratives en milieu scolaire, montrent l'intérêt croissant d'approches fondées sur le dialogue, la responsabilisation, la réparation des préjudices et la restauration des relations.

Dans cette perspective, la gestion de l'indiscipline ne devrait pas reposer exclusivement sur la sanction. Elle devrait également chercher à développer chez l'élève la compréhension des règles, le sens des responsabilités, l'autorégulation et la capacité à réparer les conséquences de ses actes. Une telle orientation permet de considérer la discipline comme une composante du processus éducatif plutôt que comme un simple mécanisme de contrôle.

En définitive, les effets de l'indiscipline scolaire sont multidimensionnels. Ils concernent les apprentissages des élèves, le climat de classe, le travail et le bien-être des enseignants ainsi que, dans certaines situations, la sécurité et les relations au sein de la communauté scolaire. La compréhension de ce phénomène exige donc une approche globale prenant en compte l'élève, l'enseignant, la classe, l'établissement scolaire et l'environnement social.

Dans le cadre de la présente étude menée dans les écoles secondaires non conventionnées de la cité de Bulungu, l'analyse des effets de l'indiscipline permettra ainsi d'apprécier non seulement ses conséquences sur les élèves et les enseignants, mais également ses répercussions sur le fonctionnement général de la classe et sur les conditions d'enseignement et d'apprentissage.

III. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Dans le cadre de cette recherche, il est nécessaire de préciser les différentes étapes ayant permis la réalisation de l'enquête. La démarche méthodologique présente successivement la population d'étude, l'échantillon, la technique d'échantillonnage, les techniques et instruments de collecte des données, le déroulement de l'enquête ainsi que les méthodes de traitement et d'analyse des données. La précision de ces éléments permet d'assurer la cohérence entre les objectifs de la recherche, la collecte des informations et leur interprétation (Creswell & Creswell, 2023).

1. Population d'étude

La **population d'étude** désigne l'ensemble des individus ou des unités auxquels les résultats de la recherche sont destinés à s'appliquer. Sa définition constitue une étape importante, car elle permet de délimiter clairement le champ de la recherche et de préciser les caractéristiques des personnes concernées par l'étude.

Dans le cadre de la présente recherche, la population d'étude est constituée des **enseignants des écoles secondaires non conventionnées de la cité de Bulungu, dans la province du Kwilu, en République démocratique du Congo**. Le choix de cette population se justifie par le fait que les enseignants sont directement engagés dans les activités d'enseignement, dans la gestion de la classe et dans l'application des règles scolaires. Ils sont donc en mesure de fournir des informations pertinentes sur les manifestations, les causes et les stratégies de gestion de l'indiscipline scolaire.

Compte tenu des contraintes matérielles, temporelles et financières liées à la possibilité d'atteindre l'ensemble des enseignants concernés, il a été nécessaire de sélectionner une partie de cette population afin de réaliser l'enquête. Cette partie constitue l'échantillon de l'étude.

2. Échantillon et technique d'échantillonnage

L'**échantillon** correspond à une partie de la population sélectionnée pour participer effectivement à la recherche. Sa constitution doit être cohérente avec les objectifs de l'étude et les possibilités concrètes d'accès aux participants (Creswell & Creswell, 2023).

Dans la présente étude, l'échantillon est constitué de **60 enseignants** issus de trois écoles secondaires non conventionnées de la cité de Bulungu. La sélection des participants a été effectuée selon une **technique d'échantillonnage non probabiliste de convenance**, fondée principalement sur la disponibilité et l'accessibilité des enseignants au moment de l'enquête.

Ce choix s'explique par les contraintes d'accès aux établissements et aux participants. Il convient toutefois de préciser que ce type d'échantillonnage limite la généralisation statistique des résultats à l'ensemble des enseignants des écoles secondaires non conventionnées de la cité de Bulungu. Les résultats doivent donc être interprétés principalement au regard du groupe effectivement enquêté.

3. Caractéristiques de l'échantillon

L'échantillon comprend **60 enseignants** répartis selon le sexe, l'établissement d'appartenance, le niveau de formation et l'ancienneté professionnelle.

Selon le sexe, **40 enseignants, soit 66,67 %**, sont de sexe masculin, tandis que **20 enseignants, soit 33,33 %**, sont de sexe féminin. L'échantillon est donc majoritairement masculin.

Selon l'établissement d'appartenance, **15 enseignants (25 %)** proviennent de l'Institut Technique, Commercial, Administratif et Social, **25 enseignants (41,67 %)** de l'Institut 2 Mayele et **20 enseignants (33,33 %)** de l'Institut Kizitu. L'Institut 2 Mayele représente ainsi la proportion la plus importante de participants.

En ce qui concerne le niveau de formation, l'échantillon comprend **5 enseignants (8,33 %)** titulaires d'un diplôme de licence (L2), **45 enseignants (75 %)** titulaires d'un diplôme de graduat et **10 enseignants (16,67 %)** titulaires d'un diplôme d'État. Les enseignants détenteurs du graduat constituent donc la majorité de l'échantillon.

Enfin, concernant l'ancienneté professionnelle, la majorité des participants possède une expérience comprise entre **5 et 14 ans**, soit **53,33 %** de l'échantillon. Cette répartition indique que les participants disposent, pour une proportion importante d'entre eux, d'une expérience professionnelle suffisamment établie pour fournir des informations sur les réalités disciplinaires observées dans leur milieu scolaire.

1.6.6 Technique et instrument de collecte des données

La présente recherche a recours à la **méthode d'enquête**, mise en œuvre au moyen d'un **questionnaire** adressé aux enseignants. Le questionnaire constitue un instrument approprié lorsqu'il s'agit de recueillir de manière structurée les perceptions, les expériences et les opinions d'un ensemble de participants. Selon Creswell et Creswell (2023), le choix d'une

technique de collecte doit être déterminé par les questions de recherche, les caractéristiques de la population et la nature des informations recherchées.

Dans cette étude, le questionnaire a été élaboré afin de recueillir les informations relatives aux **manifestations de l'indiscipline, à ses causes, à ses conséquences et aux stratégies susceptibles de contribuer à sa prévention et à sa réduction** dans les écoles secondaires non conventionnées de la cité de Bulungu.

Pré-enquête et prétest du questionnaire

Avant l'administration définitive du questionnaire, une **pré-enquête** a été réalisée auprès de **20 enseignants** issus des écoles secondaires non conventionnées de la cité de Bulungu. Cette étape avait pour objectif de vérifier la compréhension des questions, d'identifier les formulations ambiguës et de s'assurer que les différents items permettaient effectivement de recueillir les informations recherchées.

Le prétest constitue une étape importante dans la construction d'un questionnaire, car il permet d'identifier les difficultés de compréhension et d'améliorer la qualité de l'instrument avant son administration à l'échantillon définitif. Les travaux méthodologiques récents consacrés aux enquêtes soulignent l'importance des études pilotes pour vérifier l'adéquation du questionnaire aux objectifs de recherche et améliorer la qualité des données recueillies (Lee et al., 2021).

À la suite de cette pré-enquête, certaines questions ont été reformulées afin d'en améliorer la clarté et de supprimer les éventuelles ambiguïtés. Cette opération a conduit à l'élaboration de la version définitive du questionnaire.

Déroulement de l'enquête

Après la finalisation du questionnaire, l'enquête proprement dite a été menée auprès des enseignants retenus dans l'échantillon. Les chercheurs se sont rendus dans les écoles secondaires non conventionnées concernées afin d'entrer en contact avec les participants et de leur présenter l'objectif de la recherche. Le questionnaire a été administré **individuellement** aux enseignants disponibles et ayant accepté de participer à l'étude. Les participants ont été invités à répondre aux différentes questions en fonction de leurs expériences et de leurs observations relatives à l'indiscipline scolaire.

Cette procédure a permis de recueillir directement les données auprès des acteurs concernés par le phénomène étudié. Les informations obtenues ont ensuite été regroupées, codées et préparées en vue de leur traitement et de leur analyse.

Traitement et analyse des données

Après la collecte, les données recueillies ont fait l'objet d'un **dépouillement systématique**, d'un codage et d'une organisation en tableaux. Les réponses aux questions fermées ont été regroupées par catégories et présentées sous forme d'effectifs et de pourcentages. Pour les questions ouvertes, les réponses ont été examinées et regroupées selon les thèmes récurrents afin d'identifier les principales tendances exprimées par les participants. Cette procédure

permet de mettre en évidence les perceptions communes et les différences de points de vue concernant les manifestations, les causes et les stratégies de gestion de l'indiscipline.

L'analyse des données a ainsi consisté à mettre en relation les résultats obtenus avec les objectifs et les questions de recherche, tout en les confrontant aux éléments théoriques développés dans les chapitres précédents. Cette articulation entre les données empiriques et le cadre théorique permet de donner une interprétation scientifique aux résultats de l'étude (Creswell & Creswell, 2023).

Considérations éthiques

La réalisation de l'enquête a également tenu compte des principes éthiques applicables à la recherche. Les participants ont été informés de l'objectif de l'étude et de leur participation volontaire. Les informations recueillies ont été utilisées exclusivement dans le cadre de la recherche et traitées de manière confidentielle.

L'identité des enseignants n'a pas été retenue dans la présentation des résultats. Cette précaution vise à protéger les participants et à favoriser des réponses sincères concernant une question aussi sensible que l'indiscipline scolaire.

1.6.7 Difficultés rencontrées

Comme toute recherche empirique, la réalisation de la présente étude a été confrontée à certaines difficultés d'ordre organisationnel, relationnel, temporel et financier. Ces contraintes ont parfois ralenti le déroulement de la collecte des données, sans toutefois compromettre la réalisation de l'étude.

La première difficulté concernait **la réticence de certains enquêtés à recevoir ou à remplir le questionnaire**. Certains participants manifestaient une certaine méfiance à l'égard de l'enquête, ce qui a nécessité des explications supplémentaires sur les objectifs de la recherche, le caractère scientifique de l'étude et la confidentialité des informations recueillies.

La deuxième difficulté était liée à **la disponibilité des enquêtés**. Les rendez-vous fixés pour la remise et la récupération des questionnaires n'ont pas toujours été respectés, ce qui a occasionné plusieurs déplacements et prolongé la période de collecte des données. Sur **80 questionnaires distribués, 60 ont été effectivement récupérés**, soit un taux de récupération de **75 %**. Les 20 questionnaires non récupérés représentent **25 %** des questionnaires distribués. Ce taux de récupération constitue néanmoins une base exploitable pour l'analyse des données recueillies.

Par ailleurs, **les contraintes académiques et professionnelles**, notamment les autres activités liées à la formation et au stage, ont réduit le temps disponible pour la réalisation de certaines étapes de la recherche. À ces contraintes s'est ajouté **le manque de moyens financiers**, qui a notamment affecté les déplacements vers les différents établissements scolaires ainsi que les autres dépenses liées à la collecte et au traitement des données.

Malgré ces différentes difficultés, des dispositions ont été prises afin de poursuivre la recherche et d'atteindre les objectifs fixés. La disponibilité des participants, les démarches répétées auprès des établissements et la persévérance du chercheur ont permis de récupérer un

nombre suffisant de questionnaires pour procéder au traitement et à l'analyse des données. Ces contraintes constituent néanmoins des éléments à prendre en considération dans l'interprétation et la portée des résultats de la présente étude.

IV. PRESENTATION DES RESULTATS

Les comportements d'indiscipline des élèves en classe

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Fréquent	18	60
Moins fréquent	12	40
Total	30	100

La lecture de ce tableau montre que 18 sujets, soit 60% ont soutenu que dans leurs écoles les comportements d'indiscipline sont fréquents; et 12 sujets, soit 40% donnent un avis contraire.

Tableau 8 : Réaction des sujets sur les comportements des élèves par rapport aux résultats scolaires.

Réponses	Fréquence	Pourcentage
Oui	55	91,67
Non	5	8,33
Total	60	100

Ce tableau indique que 55 sujets, soit 91,67 % ont affirmé que les comportements que les élèves affichent en classe (bon ou mauvais) peuvent affecter positivement ou négativement leurs études ; et 5 sujets, soit 8,33 % ont donné un avis contraire. C'est-à-dire malgré la conduite de l'élève, mais son application aussi compte.

Tableau 10 : Réaction des sujets sur les comportements d'indiscipline des élèves pendant la leçon

Réactions	Fréquence	Pourcentage
Manque de respect envers le personnel de l'école	12	23,23
Consommation d'alcool	4	6,67
Consommation de la cigarette	6	10
Arrivée tardive à l'école	8	13,33
Manque de cahiers des notes	4	6,67

Querelle en classe	6	10
Tenue vestimentaire négligée	3	10
Refus de faire le devoir	8	11,11
Les bruits (dérangements)	6	10
Total	60	100

Le tableau ci-dessus montre que, 12 sujets (30%) parlent de manque de respect envers le personnel de l'école; 4 sujets (6,67%) citent la consommation d'alcool à l'école; 6 sujets (6,67%) parlent de Consommation d'alcool ; 8 sujets (13,33%) citent l'arrivée tardive à l'école; 4 sujets (6,67%) citent les élèves qui manquent des cahiers des notes ; 6 sujets (10%) citent les querelles des élèves en classe ; 8 individus (11,11%) parlent de la tenue vestimentaire négligée des élèves à l'école ; 6 sujets (6,67%) citent le refus de faire le devoir ; et enfin, 6 sujets (6,67%) parlent des élèves dérangeurs pendant les cours.

Tableau 11 : Causes de l'indiscipline des élèves en classe

Réactions	Fréquence	Pourcentage
Attitudes des enseignants	20	33,33
L'éducation reçue en famille	18	30
Non application du règlement d'ordre intérieur de l'école	17	28,33
L'effectif pléthorique des élèves en classe	5	8,33
Total	60	100

Ce tableau renseigne que 20 sujets, soit 33,33% estiment que l'enfant lui-même constitue la source de ses comportements indésirables par la société ; 18 sujets, soit 30% ont cité la famille ; 17 sujets, soit 28,33 % ont parlé de l'école, enfin, 5 individus, soit 8,33% disent l'entourage de l'élève constitue une source de ses comportement déplaisants.

Tableau 13 : Influence de l'effectif sur la discipline en classe

Réactions	Fréquence	Pourcentage
Oui	32	53,33
Non	28	46,67
Total	60	100

Le tableau ci-haut indique que 32 sujets, soit 53,33% estiment que l'effectif des élèves peut affecter la discipline en classe, et 28 sujets, soit 46,67% disent le contraire.

Solutions aux problèmes de l'indiscipline à l'école selon la littérature

Selon Rogers (1976) l'enseignant doit enseigner comme il est réellement dans la vie courante. A cet effet, les qualités d'un enseignant pour faciliter les apprentissages chez les élèves sont la congruence, l'authenticité, l'acceptation et la confiance envers les élèves et la compréhension empathique. En effet, là où les enseignants et l'enseignement sont positifs, les élèves réagissent en général adéquatement aux exigences disciplinaires et académiques (Duke, 1986). Car en absence d'interaction positive, aucune discipline ne produira d'apprentissages efficaces (Seeman, 1988). Ainsi, les interrogations doivent porter sur les méthodes d'enseignement, la pertinence des contenus et surtout la qualité des relations maîtres-élèves pour apporter une solution au problème de discipline. Au demeurant, la personnalité de l'enseignant influence considérablement le climat de la classe, les apprentissages des élèves ainsi que le maintien de la discipline en classe.

C'est donc par ses attitudes et ses actions que l'enseignant détermine la qualité de ses relations avec les élèves. Les concepts clés de cette relation sont l'empathie, le respect, la chaleur, la concrétisation, l'authenticité, la disponibilité de soi, de la confrontation et l'immédiateté (Carkhuff, 1988). D'ailleurs, pour des solutions plus efficaces l'enseignant doit développer des habiletés pour identifier le cadre de référence des élèves pour leur communiquer sa compréhension en des termes précis en étant attentif à ceux-ci sur les plans physique et psychologique. Car, l'enseignant aidant est celui qui est attentif à l'élève autant physiquement que psychologiquement, qui répond aux besoins d'exploration de l'élève, personnalise la situation au cadre de référence de l'élève, et initie une action avec celui-ci pour résoudre son problème ; en s'appuyant sur des objectifs et des stratégies appropriées pour effectuer son action.

De fait, les interactions aidantes des enseignants influencent directement la qualité des apprentissages des élèves et par conséquent le climat de la classe (Aspy et Roebuck, 1977). L'action ou le comportement de l'élève est donc directement influencé par l'interaction vécue avec son enseignant. Sous ce rapport, l'élève qui vit une interaction aidante avec son enseignant devrait se sentir responsable de corriger son comportement indiscipliné. Il incombe alors à l'enseignant d'initier ce comportement chez l'élève (Lépine, 1995).

Le climat de la classe favorisant des apprentissages chez les élèves dépend d'éléments comme des attitudes facilitantes de l'enseignant envers ses élèves, de l'organisation physique de la classe favorisant les interactions entre les élèves et enfin d'un contenu stimulant et encourageant la participation des élèves. L'enseignant doit être donc formé à faciliter les comportements disciplinés et favorables aux apprentissages des élèves. La relation d'aide qu'entreprend l'enseignant avec les élèves est pour amener l'élève indiscipliné vers un comportement socialement acceptable et non dérangeant.

Ces relations reposent sur l'acceptation inconditionnelle des élèves, la tolérance dans les relations avec eux, la non-imposition de sa conception du « bien et du mal » car il est très pénible de se sentir constamment évalué (Gordon, 1979). En effet, tous les jugements négatifs qui attirent l'attention de l'élève sur ses faiblesses le déroutent complètement au lieu de l'inciter à progresser. Une autre façon d'aider les élèves en crise, c'est de les écouter activement. Cet exercice aide à clarifier la situation, à l'approfondir et à élucider peu à peu le problème en cause. Il conduit à des relations plus étroites et plus enrichissantes entre les enseignants et les élèves. Il apparaît donc essentiel d'éduquer chacun au respect de lui-même et des autres dans leur diversité et leur complexité. L'objectif d'un tel accompagnement est de répondre des élèves et particulièrement de ceux qui abordent l'adolescence. En effet, l'âge

actuel des élèves et de certains étudiants exige un suivi pédagogique efficace, un encadrement bienveillant, ferme et structuré et une attention constante si on veut que les jeunes abordent correctement ce virage important tout en grandissant, comme il se doit, en autonomie, indépendance, responsabilité, conscience d'eux-mêmes et des autres. Car la facilité d'apprendre se développe avec l'épanouissement de la personnalité entière.

Il conviendrait alors d'élaborer un programme qui permet d'aborder avec les élèves des situations de la vie en société et donc de la vie à l'intérieur d'une communauté scolaire ; de parler des relations avec les professeurs, avec les autres élèves et avec les parents. Car pour développer pleinement son potentiel, un élève a besoin d'aide, de conseils et d'une éducation à la vie pour promouvoir un environnement de convivialité et de dignité.

il existe plusieurs courants de recherche sur la problématique de la discipline à l'école. Mais presque tous ces courants secrètent en général des approches peu ouvertes, à caractère unilatéral et donc peu en accord avec la complexité du phénomène que l'on prétend maîtriser. Une triangulation des sources ou méthodologique pourrait être une voie alternative à une telle situation.

D'ailleurs, à ce jour, une recension des écrits due à Lépine (1995) révèle des études conduites aux Etats-Unis, en Autriche, en Espagne, en France, en Suède et au Canada. En fait, la majorité de celles-ci s'intéressent soit aux attitudes, soit aux relations maîtres-élèves, ou aux comportements indisciplinés. Peu ou pas d'études ont mis explicitement en perspective à la fois les représentations des élèves / étudiants, des enseignants, du personnel de soutien et les parents d'élèves dans la recherche des causes des comportements d'indiscipline, leurs manifestations et les solutions possibles, dans le contexte ivoirien. C'est pourquoi il apparaît intéressant d'y aller chercher les données et contributions particulières. Par conséquent, réfléchir sur le maintien d'un bon climat disciplinaire qui puisse assurer l'apprentissage d'un collectif d'élèves en relation avec des professeurs plus outillés est une démarche prometteuse pour une meilleure intervention pédagogique.

Comportements d'indiscipline, leurs causes et les solutions

De manière générale, les comportements d'indiscipline observés à l'école trouvent leur origine dans la mauvaise éducation de base, les mauvaises fréquentations, l'influence du groupe, le manque de respect, certains problèmes familiaux et sociaux, ainsi que certaines insuffisances dans la gestion pédagogique et disciplinaire de l'école.

Pour réduire ces comportements, il est nécessaire de mettre en place une action concertée fondée sur l'éducation civique et morale, la sensibilisation, l'application effective du règlement intérieur, les sanctions à caractère éducatif, l'amélioration des pratiques des enseignants et la collaboration entre l'école et les parents.

Ainsi, la lutte contre l'indiscipline ne doit pas être considérée comme la responsabilité exclusive de l'élève. Elle constitue une responsabilité partagée entre les élèves, les enseignants, les responsables scolaires, les parents et la communauté, chacun devant contribuer à créer un environnement scolaire favorable à la discipline, à la réussite et à un meilleur apprentissage.

Implications pour la formation des enseignants

Dans une perspective corrective, il conviendrait d'intégrer au programme de formation des professeurs un axe orienté vers la prévention de l'indiscipline qui doit se baser essentiellement sur le processus pédagogique en se référant au professeur en tant qu'agent normatif et organisateur de la classe. Certes, à l'école, il existe des règles sociales et morales qui constituent un patrimoine culturel généralement reconnu et accepté. Mais il existe d'autres règles, spécifiquement pédagogiques qui n'ont aucun sens hors des situations et des finalités pour lesquelles elles ont été créées. Ces considérations commandent de partir d'une vision pédagogique du problème de la discipline de la classe en vue de le circonscrire et de le traiter.

Cette vision pédagogique détermine la sélection et l'utilisation instrumentale de connaissances issues de la recherche psychologique et sociologique liées aux variables qui constituent le contexte de l'action. Cette utilisation instrumentale permet de transférer pour le professeur, une partie de la responsabilité de l'indiscipline dans la classe sans pour autant enlever la responsabilité qui appartient à l'élève, à l'école, à la famille ou à la société. Une action normative correcte étant indissociable de l'analyse de la situation qui l'engendre, la formation du professeur en tant qu'agent normatif implique une préparation en techniques d'observation et en analyse des situations pédagogiques. Cette formation est indispensable en tant que condition d'une intervention disciplinaire adéquate. Car elle donne au professeur des instruments de diagnostic et d'interrogation du réel, favorise sa capacité de diagnostic et d'intervention fondée et contrarie la tendance à la recette douteuse, à l'attitude a-critique et à la généralisation abusive.

Bien qu'il existe des compétences fondamentales de management et d'action normative préalablement définies comme nécessaires au bon exercice professionnel, il conviendrait cependant d'éviter un modèle exclusivement ou majoritairement « centré sur les acquisitions » qui est de plus en plus remis en question par les courants personnalistes et ceux qui visent actuellement à préparer un « enseignant réflexif » ; car le professeur devra apprendre à identifier les problèmes soulevés par les situations pédagogiques et à les fonder théoriquement (nécessité de formation par la recherche !). Il doit être formé à la surveillance (conjuguer l'exercice de l'autorité et la responsabilisation de l'élève) et surtout à l'encadrement (soutien global et continu, offre d'un cadre de travail propice à la réalisation des objectifs, création d'un sentiment d'appartenance chez les élèves). Ces stratégies peuvent contribuer à un processus de conscientisation dans son sens le plus large c'est-à-dire à une prise de conscience critique du réel et des rapports de signification et d'action que chacun construit vis-à-vis du milieu en général et du milieu professionnel en particulier, point de départ d'une professionnalisation réfléchie

V. Discussion des résultats

Après avoir été sur terrain mené cette étude, nous avons abouti aux résultats ci-après :

La plupart des sujets enquêtés ont estimé que les comportements d'indiscipline dans leurs écoles salles de classes sont fréquents. Les causes de cette indiscipline de la part des élèves sont : Attitude des enseignants, L'éducation reçue en famille, la non application du règlement d'ordre intérieur de l'école, L'effectif des élèves en classe.

Il convient de signaler que le comportement ou la conduite de l'élève en classe ou à l'école peut être à la base de la réussite comme de l'échec scolaire; Tous les sujets enquêtés ont affirmé que le comportement de l'élève peut constituer un blocage de son apprentissage ;

Les sujets ont signalé que les élèves manifestent des comportements indisciplinés suivants : manque de respect envers le personnel de l'école; la consommation d'alcool à l'école; parlent de Consommation d'alcool ; l'arrivée tardive à l'école; les élèves qui manquent des cahiers des notes ; les querelles des élèves en classe ; de la tenue vestimentaire négligée des élèves à l'école ; le refus de faire le devoir ; et enfin, des élèves la bassesse, l'orgueil, vol, l'indiscipline, irrégularité au cours, la négligence, la tricherie, la distraction, etc...

Quand il s'agissait de l'auteur du comportement inadapté ou difficile de l'élève, la plupart des sujets ont cité l'élève même. Ace sujet nous dirons non car plusieurs acteurs contribuent au mauvais comportement de l'élève. Parmi lesquels on peut citer : l'école, les parents, l'entourage, etc. L'enquête a prouvé que l'effectif des élèves peut également influencer la discipline en classe. Mais cette option a été niée par certains sujets enquêtés. A cet effet nous dirons que l'attitude ou le style de commandement de l'enseignant peut aussi affecter le climat de la classe.

L'influence de la société et de l'environnement scolaire sur l'indiscipline à l'école

En définitive, l'indiscipline scolaire est un phénomène complexe et multidimensionnel qui résulte de l'interaction de facteurs individuels, familiaux, sociaux, culturels et scolaires. Elle affecte à la fois les apprentissages des élèves, le climat de classe et les conditions de travail des enseignants. Sa compréhension nécessite donc de considérer non seulement les comportements des élèves, mais également les pratiques pédagogiques, les relations enseignant-élève et le contexte scolaire (König et al., 2023 ; Jayawardena, 2021).

Ainsi, la gestion de l'indiscipline ne devrait pas reposer uniquement sur la sanction, mais privilégier des approches préventives, éducatives et restauratives favorisant la responsabilisation, le dialogue et le respect des règles (Lodi et al., 2022). Dans le contexte des écoles secondaires non conventionnées de la cité de Bulungu, l'identification des manifestations, des causes et des conséquences de l'indiscipline permettra de proposer des stratégies adaptées à l'amélioration du climat scolaire et des conditions d'enseignement et d'apprentissage.

1.6.8 L'influence de l'enseignant sur l'indiscipline à l'école

l'indiscipline scolaire se construit en partie dans les interactions entre les élèves et les enseignants. Les pratiques de gestion de classe, la clarté et la cohérence des règles ainsi que la qualité de la relation pédagogique peuvent contribuer à prévenir ou à favoriser les comportements perturbateurs (König et al., 2023). Toutefois, l'enseignant ne saurait être considéré comme l'unique responsable de l'indiscipline, celle-ci résultant de l'interaction de plusieurs facteurs liés aux élèves, à l'établissement et à l'environnement social. Ainsi, une gestion de classe structurée, équitable et préventive constitue un levier important pour instaurer un climat favorable aux apprentissages. Dans le contexte de cette étude, l'analyse des pratiques enseignantes permettra donc de mieux comprendre leur influence sur les manifestations d'indiscipline dans les écoles secondaires non conventionnées de la cité de Bulungu..

Les fonctions des comportements d'indiscipline à l'école

Les comportements d'indiscipline à l'école doivent être compris en relation avec les règles qui organisent la vie de la classe et les interactions entre les élèves et l'enseignant. Lorsque les règles sont insuffisamment explicitées, appliquées de manière incohérente ou perçues comme fragiles, elles peuvent favoriser certaines manifestations d'indiscipline (Gbongué, 2004). Selon Estrela (1994), ces comportements ne remplissent pas une seule fonction : ils peuvent servir à proposer une modification de la situation, à éviter une tâche, à perturber le déroulement du cours, à contester l'autorité de l'enseignant ou à imposer de nouvelles formes de fonctionnement. Ainsi, l'indiscipline possède à la fois une dimension perturbatrice de l'ordre scolaire et une dimension interactionnelle, dans la mesure où elle peut exprimer les réactions des élèves face aux règles et aux pratiques de l'enseignant.

CONCLUSION

La présente étude a porté sur « La problématique de l'indiscipline des élèves dans quelques écoles secondaires non conventionnées de la Cité de Bulungu ». Elle avait pour objectif principal d'identifier les différents comportements d'indiscipline manifestés par les élèves en milieu scolaire, particulièrement en situation de classe, d'en déterminer les principales causes et d'examiner les solutions susceptibles de contribuer à la réduction de ce phénomène.

Pour atteindre cet objectif, nous avons formulé quatre hypothèses. La première supposait que les élèves manifesteraient plusieurs comportements indisciplinés, notamment l'insolence, le manque de respect envers le personnel scolaire, les vols, les absences et retards injustifiés, la consommation d'alcool, les querelles en classe, la tenue vestimentaire négligée et le refus de faire les devoirs de maison. La deuxième considérait que le nombre élevé d'élèves en classe pourrait favoriser l'apparition de l'indiscipline. La troisième mettait en cause les attitudes ou styles de commandement des enseignants. Enfin, la quatrième supposait que la non-application stricte du règlement scolaire contribuerait à la persistance de l'indiscipline.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons utilisé la méthode d'enquête, appuyée par un questionnaire adapté à notre étude. Celui-ci a été administré auprès d'un échantillon non probabiliste de 60 enseignants provenant de quelques écoles secondaires non conventionnées de la Cité de Bulungu.

Les résultats obtenus après l'enquête menée sur le terrain ont permis de constater que toutes les hypothèses formulées au départ sont confirmées. Il ressort donc que l'indiscipline constitue une réalité dans les écoles étudiées et qu'elle se manifeste par différents comportements susceptibles de perturber le fonctionnement normal de l'école et le processus d'enseignement-apprentissage. Les résultats montrent également que les effectifs élevés dans les classes, les styles de commandement des enseignants et la faiblesse dans l'application du règlement scolaire figurent parmi les facteurs favorisant cette situation.

Face à ces résultats, nous recommandons que les élèves prennent conscience de l'importance de la discipline dans leur réussite scolaire. Les enseignants devraient adapter leurs styles de commandement en privilégiant une autorité éducative fondée sur le dialogue, l'écoute, l'encadrement et le respect mutuel. Les responsables scolaires devraient, quant à eux, veiller à l'application stricte et équitable du règlement d'ordre intérieur. Enfin, une collaboration permanente entre l'école et les parents devrait être renforcée afin d'assurer un meilleur suivi des élèves et de lutter efficacement contre les comportements indisciplinés.

En définitive, cette étude nous a permis d'atteindre globalement les objectifs que nous nous étions assignés. Elle met en évidence la nécessité d'une action concertée entre les différents acteurs scolaires pour améliorer la discipline et créer un environnement favorable à l'enseignement et à l'apprentissage. Toutefois, compte tenu des limites liées au champ d'étude et à la taille de l'échantillon, cette recherche ne prétend pas avoir épuisé tous les aspects de la problématique. D'autres chercheurs pourront donc approfondir cette question dans d'autres contextes et auprès d'un échantillon plus large afin de contribuer davantage à la compréhension et à la résolution du problème de l'indiscipline en milieu scolaire.

Références

- African Union Commission, & African Tax Administration Forum. (2023). *Revenue Statistics in Africa 2023*. OECD Publishing.
- Aspy, D., Roebuck, F., & Aspy, C. B. (2013). Research on person-centered methods. *On becoming an effective teacher: Person-centered teaching, psychology, philosophy, and dialogues with Carl R. Rogers and Harold Lyon*, 104-114.
- Béni, N. M., Basile, K. K., Pascal, G. N., & Merveille, L. P. (2026). Impact de l'application du règlement scolaire sur le comportement des élèves dans les écoles de Kinshasa. *Revue Internationale de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (Revue-IRSI)*, 4(2), 531-541.
- Bernigole, V., Fernandez, A., Loi, M., & Salles, F. (2023). PISA 2022: la France ne fait pas exception à la baisse généralisée des performances en culture mathématique dans l'OCDE.
- Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2023). Revisiting mixed methods research designs twenty years later. *Handbook of mixed methods research designs*, 1(1), 21-36.
- Duke, S. H., & Reisenauer, H. M. (1986). Roles and requirements of sulfur in plant nutrition. *Sulfur in agriculture*, 27, 123-168.
- Ghosh, I., Shlapakov, N., Karl, T. A., Düker, J., Nikitin, M., Burykina, J. V., ... & König, B. (2023). General cross-coupling reactions with adaptive dynamic homogeneous catalysis. *Nature*, 619(7968), 87-93.
- Giannini, S. (2023). *L'IA générative et le futur de l'éducation*. Paris, UNESCO.
- Gordon, E. E. (1979). Developmental music aptitude as measured by the primary measures of music audiation. *Psychology of Music*, 7(1), 42-49.
- Gregory, J. W., Cameron, F. J., Joshi, K., Eiswirth, M., Garrett, C., Garvey, K., ... & Codner, E. (2022). ISPAD clinical practice consensus guidelines 2022: diabetes in adolescence. *Pediatric diabetes*, 23(7), 857.
- Huang, H. Y., Lin, Y. C. D., Cui, S., Huang, Y., Tang, Y., Xu, J., ... & Huang, H. D. (2022). miRTarBase update 2022: an informative resource for experimentally validated miRNA–target interactions. *Nucleic acids research*, 50(D1), D222-D230.
- Jayawardena, C., Ahmad, A., Valeri, M., & Jaharadak, A. A. (2023). Technology acceptance antecedents in digital transformation in hospitality industry. *International Journal of Hospitality Management*, 108, 103350.
- Lépine, F. (1995). Bilan des tests de français à l'admission aux universités québécoises (1987-1994). *Revue des sciences de l'éducation*, 21(1), 17-35.
- Maga, H., & Polewka, A. (2024). Références bibliographiques du dossier «Les données en éducation». *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, (96), 139-150.
- Maurer, R. H., Kinnison, J. D., Romenesko, B. M., Carkhuff, B. G., & King, R. B. (1988). Space-radiation qualification of a microprocessor implemented for the Intel 80186.
- Rogers, C. R., Le Bon, D., Hameline, D., & Hameline, D. (1976). *Liberté pour apprendre?*. Paris: Dunod.
- Seeman, T. E., & Berkman, L. F. (1988). Structural characteristics of social networks and their relationship with social support in the elderly: Who provides support. *Social science & medicine*, 26(7), 737-749.
- Sylla, K., Gbongue, M., & Kouadio, E. (2004). Une approche multidimensionnelle de la pauvreté appliquée à la Côte d'Ivoire, pr-pmma 174. *Réseau PEP, version de juin*.

- Temparis, S., Asensi, M., Taillandier, D., Aurousseau, E., Larbaud, D., Obled, A., ... & Attaix, D. (1994). Increased ATP-ubiquitin-dependent proteolysis in skeletal muscles of tumor-bearing rats. *Cancer Research*, 54(21), 5568-5573.
- Unesco, I. (2020). Basic texts of the 2003 convention for the safeguarding of the intangible cultural heritage.
- Wijaya, T. T., Hidayat, W., Hermita, N., Alim, J. A., & Talib, C. A. (2024). Exploring contributing factors to PISA 2022 mathematics achievement: Insights from Indonesian teachers. *Infinity Journal*, 13(1), 139-156.
- Xie, Y., Zaccagna, F., Rundo, L., Testa, C., Agati, R., Lodi, R., ... & Tonon, C. (2022). Convolutional neural network techniques for brain tumor classification (from 2015 to 2022): Review, challenges, and future perspectives. *Diagnostics*, 12(8), 1850.